MARCEL MIGNOT, CHRISTINE BECKERS ET JIMMIE JOHNSON ENTRE LE MANS ET NASCAR

MARCEL MIGNOT, CHRISTINE BECKERS AND JIMMIE JOHNSON, BETWEEN LE MANS AND NASCAR

TROIS PILOTES AU CŒUR DE TROIS RENCONTRES MAJEURES ENTRE LES 24 HEURES DU MANS, LA PLUS GRANDE COURSE D'ENDURANCE DU MONDE, ET LA NASCAR CUP SERIES, LA DISCIPLINE LA PLUS POPULAIRE DU SPORT AUTOMOBILE AMÉRICAIN.

THREE DRIVERS AT THE HEART OF THREE LANDMARK ENCOUNTERS BETWEEN THE 24 HOURS OF LE MANS, THE WORLD'S GREATEST ENDURANCE RACE, AND THE NASCAR CUP SERIES, THE MOST POPULAR DISCIPLINE IN AMERICAN MOTORSPORT.

Par Jean-Philippe Doret

Pour le 250e anniversaire de la Déclaration d'indépendance américaine, Le Mans Classic Legend a accueilli du 2 au 5 juillet 2026 sur le circuit des 24 Heures une trentaine de voitures de différentes générations de la Cup Series, emmenées par le champion 2004 de la discipline, Kurt Busch, et Joe Nemechek, quatre fois vainqueur en Cup Series, qui assurait la maintenance d'une partie du plateau.

To mark the 250th anniversary of the American Declaration of Independence, Le Mans Classic Legend welcomed some thirty cars from successive generations of the Cup Series to the 24 Hours circuit from 2 to 5 July 2026. The field was led by the 2004 champion, Kurt Busch, and by Joe Nemechek, a four-time Cup Series race winner, who was responsible for preparing part of the grid.



Parade en ville, 2023
Photo Archives ACO
Town parade, 2023, Photo ACO Archives



La Torino sur le grand circuit,
ici pour Le Mans Classic 2012
Photo Geoffroy Barre

The Torino on the full Le Mans 24 Hours circuit, here at Le Mans Classic 2012
Photo Geoffroy Barre

Marcel Mignot, Le Mans 1976 :
« Nous avons ménagé la voiture »

Cinquante ans plus tôt, pour le bicentenaire américain, deux coupés NASCAR avaient pris le départ des 24 Heures du Mans. Au volant de la Ford Torino n° 90 figurait le Français Marcel Mignot : « *Une voiture NASCAR roule sur circuit ovale, avec des appuis importants dans les virages relevés, et une capacité à tourner sans perte de vitesse. Sur ovale, on utilise le rapport le plus élevé, alors que sur les 24 Heures, il fallait utiliser des rapports différents suivant les virages. Mon épouse était toujours inquiète de me voir monter là-dedans (sourire). Nous n'avons pas cherché à attaquer. Nous étions un peu en promenade, nous avons ménagé la voiture, mais ça n'a pas suffi pour la faire durer : la transmission a lâché pendant la nuit.* »

Marcel Mignot, Le Mans 1976:
"We nursed the car"

Fifty years earlier, to celebrate the American Bicentennial, two NASCAR coupés took the start of the 24 Hours of Le Mans. At the wheel of the No. 90 Ford Torino was Frenchman Marcel Mignot: "*A NASCAR car is built for ovals, with considerable load through the banked turns and the ability to corner without losing speed. On an oval, you run in top gear, whereas at the 24 Hours you had to use different gears depending on the corner. My wife was always anxious to see me climb into that thing [smiles]. We made no attempt to push. It was almost a leisurely drive; we nursed the car, but that was not enough to make it last: the transmission failed during the night.*"



Le Mans 1976, début de l'aventure de Jean Rondeau aux 24 Heures du Mans avec Inaltera- Photo Archives ACO

Le Mans 1976, the start of Jean Rondeau's Le Mans 24 Hours adventure with Inaltera, Photo ACO Archives

Christine Beckers, Daytona 1977 :
« 340 de moyenne au tour »

Au départ de cette édition 1976 au volant d'un prototype Inaltera, Christine Beckers fait le grand saut l'année suivante. À la suite d'une boutade lancée après son abandon aux 24 Heures de Daytona 1977, elle se retrouve quelques mois plus tard sur l'ovale qui en ceinture le circuit routier pour la 16e manche de la saison, disputée qui plus est le 4 juillet, jour de la fête nationale américaine. « *Je suis assez folle pour dire oui à toutes sortes de paris, même les plus fous, lance la pilote belge dans un éclat de rire. Rouler à 340 km/h au tour est impressionnant, mais j'ai de bonnes capacités d'adaptation. La voiture était très lourde, et je me suis plainte du fait qu'il n'y avait pas de frein, mais on m'a répondu qu'il n'y en avait pas besoin car on est à fond tout le temps. On m'a demandé à quelle distance j'étais du mur extérieur. J'ai répondu 30 cm. On m'a alors dit qu'il fallait être à 10 cm du mur, et j'ai gagné deux secondes.* »

***Christine Beckers, Daytona 1977:** "A 210 mph lap average"*

Having started that 1976 edition at the wheel of an Inaltera prototype, Christine Beckers took the plunge the following year. Following a quip made after her retirement from the 1977 Daytona 24 Hours, she found herself a few months later on the superspeedway that encircles its road course, for the 16th round of the season, held, what is more, on 4 July, America's Independence Day. "I am mad enough to say yes to any kind of wager, even the wildest," the Belgian driver says with a burst of laughter. "Lapping at an average of 210 mph is impressive, but I adapt well. The car was very heavy, and I complained that there were no brakes, but I was told they were not needed because you are flat out all the time. I was asked how far I was from the outside wall. I answered 30 cm. I was then told I had to be 10 cm from the wall, and I gained two seconds."

Jimmie Johnson, Le Mans 2023 :
« J'ai ressenti un énorme soutien »

En 2023, l'édition du centenaire des 24 Heures accueille le septuple champion NASCAR Jimmie Johnson, au volant d'une Chevrolet Camaro reconditionnée engagée dans le Garage 56, dédié à une voiture innovante courant hors classement. « *L'ACO a souhaité que nous conservions la procédure NASCAR pour les arrêts au stand (les demi-trains gauche et droite sont soulevés séparément pour les changements de pneus, NDLR), indiquait à l'époque le codétenteur du record de titres NASCAR Cup Series. Nous avons mis la voiture au régime, en gagnant du poids, en ayant plus d'aérodynamique, de nouveaux freins… La connaissance de la NASCAR des fans européens est une grosse surprise, j'ai ressenti un énorme soutien. Mon père m'avait montré des photos de pilotes traversant la piste en courant et je me suis dit : "Qu'est-ce que c'est que ça ?" (sourire). Mais maintenant, je veux encore plus de 24 Heures du Mans.* » Une ambition partagée par Kurt Busch, venu en spectateur lors de l'édition 2019 avant d'exceller au volant d'un coupé NASCAR sur le circuit des 24 Heures.

Jimmie Johnson, Le Mans 2023:
"I felt tremendous support"

In 2023, the centenary edition of the 24 Hours welcomed seven-time NASCAR champion Jimmie Johnson, at the wheel of a modified Chevrolet Camaro ZL1 entered as Garage 56, the slot reserved for an innovative car running outside the classification. "*The ACO asked us to retain the NASCAR procedure for pit stops [the left and right sides of the car are jacked up separately for tyre changes, Ed.],*" the co-holder of the NASCAR Cup Series title record said at the time. "*We put the car on a diet, shed weight, added aerodynamic downforce and fitted new brakes… The European fans' knowledge of NASCAR came as a genuine surprise; I felt tremendous support. My father had shown me photos of drivers running across the track to their cars, and I thought: 'What on earth is that?' [smiles] But now, I want even more of the 24 Hours of Le Mans.*" It is an ambition shared by Kurt Busch, who attended the 2019 edition as a spectator before excelling at the wheel of a NASCAR stock car on the 24 Hours circuit at Le Mans Classic Legend in July 2026.





Jimmie Johnson en 2023
Photo Archives ACO

Jimmie Johnson in 2023
Photo Archives ACO